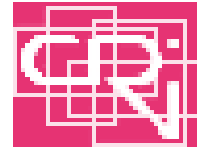




Observatoire international
de la création et
des cultures musicales



Séminaire interdisciplinaire «Réfléchir le son : musique, théâtre, littérature et cinéma», du 7 janvier au 18 février 2010 à la Faculté de Musique de l'Université de Montréal

L'Observatoire international de la création et des cultures musicales

Le Centre de recherche sur l'intermédialité



La Faculté de musique et le Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques de l'Université de Montréal

organisent le séminaire

« Réfléchir le son : Musique, théâtre, littérature et cinéma »

Professeurs responsables

Faculté de musique

Sophie Stévançe Courriel : sophie.stevance@umontreal.ca

Michel Duchesneau Courriel : michel.duchesneau@umontreal.ca

Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques

Serge Cardinal Courriel : serge.cardinal@umontreal.ca

Professeurs invités (Séminaire et Journée d'étude)

Peter Szendy (Université Paris X), Daniel Deshays (École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre), Philippe Despoix (Université de Montréal), Jacinthe Harbec (Université de Sherbrooke), Jean-Marc Larrue (Université de Montréal, CRI), Marie-Madeleine Mervant-Roux (Université Paris III, CNRS), Jean-Jacques Nattiez (Université de Montréal), Isabelle Panneton (Université de Montréal), Pierre-Daniel Rheault (Université de Montréal), Jonathan Sterne (Université McGill).

Conception du séminaire

Séminaire interdisciplinaire donné par des professeurs de l'Université de Montréal en collaboration avec des chercheurs de réputation internationale dont les travaux viennent enrichir la réflexion entourant la création sonore tant en musique qu'en théâtre, au cinéma et en littérature. Ce séminaire s'inscrit dans le cadre du programme de recherche général de l'Observatoire international de la création et des cultures musicales et des activités du Centre de recherche sur l'intermédialité de l'Université de Montréal.

Calendrier

Date	9h-12h	13h-16h	Local
Jeudi 7 janvier		Introduction / Serge Cardinal	B-420
Jeudi 14 janvier		Sophie Stévançe	B-420
Jeudi 21 janvier		Jean-Jacques Nattiez	B-333
Mardi 2 février	Peter Szendy	Isabelle Panneton / Pierre Daniel Rheault	B-420
Jeudi 4 février		Peter Szendy	B-333
Mardi 9 février	Peter Szendy		B-420
Jeudi 11 février	Peter Szendy	Marie-Madeleine Mervant-Roux / Jean-Marc Larrue	B-484
Vendredi 12 février		Journée d'étude	B-420
Mardi 16 février	Daniel Deshays		B-420
Jeudi 18 février	Jacinthe Harbec		B-420

Le séminaire est destiné aux étudiants en musicologie, en composition, en musique appliquée, en interprétation, en littérature, en histoire de l'art et en cinéma.

Objectifs

Ce séminaire aborde la question du son selon des approches philosophiques, esthétiques et pratiques dans les domaines de la musique, du théâtre, de la littérature, du cinéma et de l'audiovisuel en général.

Sujets abordés

Thème principal : **La ponctuation**

Autour de quatre séances données par le philosophe et musicologue Peter Szendy, ce séminaire entend explorer les formes et les effets de la ponctuation dans divers champs artistiques, en favorisant le dialogue entre la théorie et la pratique. Quand on lit, quand on écoute, on ponctue en réécrivant le texte ou la partition. Quand on interprète, on ponctue en redistribuant le texte musical ou théâtral sur l'espace de la voix et dans le temps de la respiration. Et quand les voix, la musique et les sons

rencontrent les images, ne pointent-ils pas au regard ce qu'il y a à voir ou ce qui lui échappe ? De façon chaque fois singulière, c'est l'articulation ou la scansion sonore qui *fait sens* : qui taille le texte et fait tendre l'oreille, qui fait voir en transperçant le visible, ou qui impose une direction et une signification.

Thèmes secondaires :

- Structure de l'œuvre au sein des corpus mixtes (musique-littérature ; musique-théâtre ; musique-cinéma; musique-vidéo; etc.)
- Structure et interprétation
- Structure de l'écoute et du regard
- Structure empruntée - structure adaptée

Programmation

Séance du 7 janvier (13h-16h)

Serge Cardinal (Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques, Université de Montréal)

« ***Mais il faut mixer maintenant : c'est pas monter qu'il faut, c'est mixer*** »

Partant de cette invitation de Jean-Luc Godard, il s'agira de poser une question à nos habitudes de composition de la bande sonore et à nos réflexes d'analyse du complexe audiovisuel d'un film : Si, sur un plan pratique, le montage des images précède souvent le montage sonore et musical, et si, sur un plan esthétique, le visible tend souvent à dominer l'audible, doit-on nécessairement en conclure que les sons et la musique ne pourront jamais ponctuer que ce que les images ont déjà articulé ?

Séance du 14 janvier (13h-16h)

Sophie Stévançe (Faculté de musique, Université de Montréal)

La « musique conceptuelle » comme méthode de réflexion sur l'objet « musique »

En 1913, Marcel Duchamp compose deux pièces musicales : *Erratum Musical*, pour trois voix, et *La Mariée mise à nu par ses célibataires même./ Erratum Musical* pour clavier. Ces compositions ont une particularité : toutes deux se présentent sous la forme de partitions et de propositions verbales qui ne sont subordonnées à aucun présupposé empirique, pratique et esthétique que ce soit. Introduites dans le contexte de l'art, à plus forte raison dans le domaine de la musique, elles apparaissent comme des commentaires analytiques sur la musique et, de surcroît, expriment de nouvelles définitions. L'objet de cette séance sera de proposer une réflexion sur certaines difficultés esthétiques suscitées par la conduite de Duchamp dans la sphère musicale, en proposant une définition de la musique (ou une « dé-définition », au sens de Harold Rosenberg) qui rende compte de son intervention dans le domaine de la composition.

Séance du 21 janvier (13h-16h)

Jean-Jacques Nattiez (Faculté de musique, Université de Montréal)

L'articulation de la mise en scène et du déroulement musical dans un vidéo d'opéra

La question des rapports entre mise en scène et musique dans un opéra est posée depuis longtemps de manière variée : certains metteurs en scène décident de l'ignorer ; d'autres s'efforcent d'en traduire visuellement le caractère ; certains réussissent à articuler les mouvements et les déplacements des personnages sur certains aspects de la musique elle-même. Cette conjonction, renforcée par les techniques de montage que permet la vidéo, sera illustrée par des emprunts à des productions d'opéras de Wagner.

Séance du 2 février (13h-16h)

Isabelle Panneton (Faculté de musique, Université de Montréal)

Les sons-axes

Fonctions des sons pédales (et de leurs extensions : accords pédales, ostinatos....) dans le répertoire tonal de différentes époques; commentaire sur leur intégration dans les musiques atonales et dans les musiques de film.

Pierre Daniel Rheault (Faculté de musique, Université de Montréal)

Le poids émotif de la musique...

Réflexion sur l'émotion intrinsèque à toute musique, jouée ou entendue dans l'absolu et le poids qu'elle impose à toute œuvre à laquelle on la juxtapose. Dans l'univers cinématique ou multimédia, la musique peut être préexistante ou commandée. Qu'en est-il de l'émotion ?

Séance du 11 février (13h-16h)

Jean-Marc Larrue (Centre de recherche sur l'intermédialité – Université de Montréal) et Marie-Madeleine Mervant-Roux (CNRS-ARIAS et Paris III – Sorbonne Nouvelle)

Au théâtre. Ponctuation, présence(s) et co-présence(s) ?

Cette séance de séminaire est articulée en deux sections complémentaires qui traitent de modalités de ponctuation de la représentation théâtrale en lien avec les concepts de présence et co-présence, sur scène et dans la salle. Intitulée « Convocations de présences : écouter l'alexandrin classique aux 20^e et 21^e siècles », la première partie est consacrée à l'analyse d'enregistrements sonores d'alexandrins classiques compris comme le point de rencontre de deux valorisations extrêmes: celle du texte et celle de la performance. La seconde partie, « Les coupes et suspens de l'écoute. Retour sur deux campagnes d'études de terrain dans des théâtres parisiens », porte sur le rapport sonore de la salle à la scène et analyse la façon dont l'assistance intervient *a tempo* sur la durée et le rythme de l'événement théâtral. Elle aborde en particulier la question du « silence » (en étudiant de quoi sont faits les grands silences légendaires des spectacles de Claude Régy).

Séance du 16 février (9h-12h)

Daniel Deshays (École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre).

Discontinuité sonore, l'invention de la coupure

Étude de la coupure et d'autres processus discontinuistes grâce auxquels la création sonore au théâtre ou au cinéma s'affranchit d'une soumission au continuum sonore du réel.

Séance du 18 février (9h-12h)

Jacinthe Harbec (École de musique, Université de Sherbrooke)

L'étude interartistique dans la musique de ballets dans les années 1920 : Musique, danse et peinture dans les Années folles à Paris

La fin de la Première Guerre mondiale est marquée par l'émergence d'une forte interaction entre les artistes en quête de l'« œuvre d'art totale » où se conjuguent poésie, peinture, danse et musique. Symbole de cette synthèse des arts, le ballet *Parade*, créé en 1917 par les Ballets russes de Diaghilev, est issu d'une étroite collaboration entre trois artistes représentatifs de l'avant-garde parisienne, à savoir Picasso, Cocteau et Satie. Le caractère audacieux de ce ballet « cubo-futuriste » donne le coup d'envoi à une série de spectacles suscitant de nouvelles associations d'artistes qui mèneront à des productions de danse extrêmement modernes, synonymes d'une grande unité esthétique. Au cours de ce séminaire, nous aborderons la question d'interaction entre les spécificités sémantiques, plastiques et musicales rencontrées dans les ballets *Parade*, *Skating Rink* et *La Création du monde*. Cette étude interartistique des ballets nous permettra ainsi de reconnaître comment s'articule la composition en lien avec le texte et les arts décoratifs.

Le séminaire a lieu à la Faculté de Musique,
200, avenue Vincent-d'Indy, Montréal,
Métro Édouard-Montpetit